



Histoire de la seigneurie d'Ell.

Par N. LIEZ.

(Troisième suite.)

Le 20 juin 1576 Bernhart d'Enscheringen et sa femme Anne de Hondelange ont assisté à un acte de partage entre les héritiers de feu Eve de Zievel, née de Brandscheid, Catherine de Brandscheid, veuve d'Eltz à Bliescastel, Marguerite de Metternich, née de Brandscheid, sœurs, celle-ci veuve d'Adam de Brandscheid, Jeannette de Soeteren et Marie d'Eltz.

Le 12 décembre 1610 George-Frédéric d'Enscheringen et Marguerite d'Eltz, sa femme, seigneur et dame de Larochette et Ell, déclarent avoir relaissé leur ferme de Weydert à Bernhard et à Marguerite, écuyers actuels, et à leurs enfants contre certaines redevances en grains etc.

Le 16 février 1616, à la demande de Frantz-Heinrich de Hondlingen, mayeur, Jean le jeune, mayeur de Ventingen, atteste que Guillaume de Lontzen, dit Roben, seigneur de Hondlingen et George-Frédéric d'Enscheringen, seigneur d'Ell, ont un cens (*Schaffgeld*) de 19 écus à Ventingen etc.

Le 22 mars 1881, lorsqu'on a démoli l'ancienne église d'Ell, située sur le même endroit que la nouvelle et que l'on enlevait les dalles, on ne fut pas peu surpris de trouver devant l'autel deux dalles funéraires, les figures tournées vers leurs tombeaux, qui renfermaient leurs os et deux chapelets, l'un en verre jaune, l'autre en verre bleu avec une médaille de St. Donat. La grande dalle en pierre représentant un chevalier avec toute son armure en relief, mesure 1,56 mètres de hauteur et 0,71 de largeur; celle de la dame en costume espagnol tant comme le seigneur, est représentée en prière les mains pliées et un chapelet au bras droit, a les mêmes dimensions; aux quatre coins de chaque pierre sont gravées les armoiries de la famille; le chevalier a son casque à ses pieds.

En comparant les différentes épitaphes et armoiries sur les tombeaux des anciens seigneurs, on remarque que généralement les armoiries des parents paternels se trouvent à droite de l'épitaphe, c'est-à-dire à notre gauche et que les armoiries des parents maternels sont à gauche de l'épitaphe ou à notre droite; en appliquant cette règle à nos deux statues on reste convaincu qu'elles représentent George-Frédéric d'Ensche-